

la bonne logique , de la saine théologie , s'occupent quelques momens à me montrer mes torts. J'aurai toujours plus de satisfaction à sacrifier à la vérité les petits intérêts de mon amour propre , que de me trouver coupable d'une résistance que j'improverois dans les autres , comme le fruit de l'entêtement & de la suffisance.



UN AUTRE article sur lequel je dois me justifier encore à l'occasion de cette même édition de l'ouvrage de M^r. Jenyns , c'est une réflexion sur l'infanticide si justement reproché aux Chinois , qu'on lit à la page 237. Un Critique connu par ses lumieres , son discernement , son équité * , m'accuse d'avoir cru trop légèrement une imputation aussi grave sur la parole de M^r. Paw. Il est vrai que pour rassembler plusieurs traits dans un seul passage , j'ai cité les *Recherches sur les Chinois* ; mais je prie M^r. l'abbé de F. d'être persuadé que ce n'est pas l'autorité de M^r. Paw qui m'a fait adopter la croiance de l'infanticide chinois. Ce sont les missionnaires mêmes , ce sont les hommes qui ont dit le plus de bien de cette nation foible & cruelle. Je n'ai rien vu de plus répété , de plus fortement exprimé dans les *Lettres édifiantes*. M^r. l'abbé de F. me dispensera d'en citer tous les endroits où cette barbarie revient , puisque le P. Amiot , au *Mémoire* duquel il me renvoie , convient que les missionnaires sont d'accord sur ce point *.

* Mr. l'abbé de Fontenay , *aff. & ann.* 1780 N^o. 12.

* Mém. sur les Chinois , t. 6 , p. 327.